

goût, c'est la passion de l'étude. Or, cette passion ne peut naître et se développer que par l'étude. Quel travail pénible, n'est-ce pas que d'étudier pour celui qui le fait sans goût, avec répugnance ! Quelle source de jouissances infinies, au contraire, n'est pas l'étude pour celui qui est parvenu une fois à cultiver ce goût jusqu'à la passion. De toutes les passions il n'en est pas de plus fortes, ni de plus tenaces, une fois qu'on est parvenu, par des soins intelligents, à lui donner son plein développement. Que sont pour l'amant de la science tous les plaisirs du monde comparés aux sereines jouissances que lui donnent ses livres et ses bouquins ?

Vous avez dû rencontrer, un jour ou l'autre, messieurs, dans le cours de votre vie, un de ces hommes privilégiés dont le palais délicat, par une éducation patiente et bien dirigée, est parvenu à acquérir cette sensibilité exquise, cette finesse d'appréciation qui lui donnent la prééminence sur tous les autres sens.

Au seul nom d'un aliment aimé, au souvenir seul d'un fruit savoureux, le cerveau de ces hommes s'exalte, une transfiguration complète s'opère dans leur personne. Ils sortent de leurs rêveries, leur teint s'anime, leurs gestes se multiplient, ils deviennent loquaces. Un sentiment de satisfaction inexprimable s'épanouit sur leur figure, leurs lèvres se rapprochent instinctivement, vous entendez de petits happements produits par le choc de leur langue contre leur palais. L'illusion pour eux est complète, et ils dégustent de mémoire, par cœur, comme on dit.

A ce tableau, vous avez reconnu le gourmet.

Eh bien ! messieurs, je voudrais que chacun de nous